

L'ÉGYPTE PRÉHISTORIQUE*

I. — PRÉLIMINAIRES

Les témoignages chronologiques recueillis dans la vallée du Nil, remontent à une antiquité si considérable, qu'on a pu pendant longtemps se méprendre sur la valeur réelle de leur exactitude. Dans le cours du XIX^e siècle, des archéologues perspicaces ont exhumé, en Egypte, des documents historiques qui semblaient définitivement perdus; leur disparition était considérée avec d'autant plus de regret par le monde savant, qu'on en connaissait toute l'importance.

Des fouilles heureuses, entreprises avec tact, sur des points désignés par les traditions locales concernant la vieille Egypte, et poursuivies sans défaillance, malgré des obstacles souvent réputés insurmontables, ont permis de reconstituer une chronologie historique, basée sur des documents matériels perpétuellement contrôlables.

Un renouvellement complet des sciences historiques s'est opéré depuis une certaine d'années, mais les documents qui rectifient les notions sur lesquelles s'appuient nos connaissances actuelles sur le passé de l'humanité éprouvent des

* D'après une communication inédite faite à la Société scientifique Flammarion de Marseille.

difficultés multiples pour se vulgariser dans le public. Jusqu'à nos jours, les différentes phases de l'histoire étaient basées sur une longue suite d'interprétations aussi inexactes que vagues; il en est résulté de nombreux malentendus, qu'il est important d'examiner sans cesse, afin de faire disparaître des préventions trop souvent préjudiciables, non seulement aux sentiments moraux et religieux si incertains de notre société contemporaine, mais aussi au développement rationnel des études scientifiques.

L'astronomie et la géologie ont transformé nos idées sur la constitution de l'univers, sans avoir cependant apporté une somme de contradictions aussi profondes qu'on le suppose trop généralement aux notions cosmologiques que possédaient nos aïeux. Des explications, des comparaisons et des concordances ont permis aux savants et aux exégètes, de mieux interpréter des textes qui semblaient en opposition formelle avec les sciences mathématiques, expérimentales et biologiques.

Nos connaissances sur l'univers tout entier ont été augmentées dans de vastes proportions par l'astronomie et la géologie. D'une part, l'ensemble du monde sidéral et planétaire nous apparaît maintenant dans toute sa réalité et souvent même avec une précision qui n'est pas sans provoquer un certain vertige intellectuel. D'autre part, le monde tellurique n'aura bientôt plus de secrets pour nous; quand la composition du globe terrestre

sera examinée dans les plus minutieux détails de ses éléments; quand les phases successives de son développement seront déterminées, l'analyse de chacun des corps constitutifs de l'univers cosmique deviendra moins spéculative. Peut-être même pourra-t-on arriver à la connaissance des origines de la vie organique et aussi à la connaissance des phénomènes encore si obscurs des relations de la pensée.

Parsuite des importants travaux archéologiques entrepris en Egypte, l'histoire générale de l'humanité s'est dégagée en partie des légendes enfantines qui encombraient les premières pages de nos annales. Des séries nouvelles de siècles sont venues s'ajouter aux récits les plus anciens. Le cadre étroit qui enserrait nos vieilles chroniques s'est ouvert dans le passé: il permet d'y inscrire à l'aise le développement social de nos ancêtres et d'y raconter sa longue et pénible évolution ethnologique, linguistique, religieuse, littéraire et artistique.

La chronologie historique, pour conserver toute son autorité scientifique, limite ses vues sur les origines des peuples chaque fois que les documents qu'elle recueille échappent à l'examen de la rigoureuse critique. Ces arrêts provisoires dans sa marche régressive lui permettent de contrôler les témoignages qui lui sont soumis et de rejeter les interprétations hasardeuses.

Cependant, entre le vague des époques laissé par les phases géologiques les plus récentes et la précision des dates chrono-

logiques exigées par l'histoire, il y a de nombreux siècles encore mal déterminés, pendant lesquels l'humanité s'est développée. Par intuition et par analogie, on est parvenu à constituer une nouvelle branche scientifique de la plus haute valeur. Cette branche toute spéciale de nos connaissances, intermédiaire entre la géologie et l'histoire sociale, s'appelle *Préhistoire*: ses éléments ont d'abord été fondés sur des hypothèses et sur des probabilités; puis, par des comparaisons critiques et des interprétations rationnelles, elle est parvenue à résoudre un nombre inespéré de problèmes historiques.

Les différentes phases de la transformation du globe terrestre peuvent se ramener à six époques principales, classées en deux séries. La première série se subdivise en époques: primitive, primordiale et primaire; la seconde série se subdivise en époques: secondaire, tertiaire et quaternaire. Le domaine de la préhistoire s'étend par périodes directes, depuis les origines de l'époque quaternaire jusqu'aux dates les plus anciennes déterminées par la chronologie historique, c'est-à-dire jusqu'à l'an cinq mille environ avant l'ère vulgaire. Dans l'état actuel de nos connaissances sur le passé, l'évolution sociale de l'humanité est connue avec une rigueur approximative, suffisante pour les temps anciens, pendant une série ininterrompue de près de soixante-dix siècles.

La préhistoire mérite la confiance absolue qu'ont su inspirer l'astronomie et la

géologie. Il faut bannir sans crainte les appréhensions timorées émises contre les travaux préhistoriques; il est vrai que certaines hypothèses sont souvent bien audacieuses et que quelques résultats acquis paraissent en contradiction absolue avec les notions scolaires communément acceptées et qu'on supposait indiscutables; mais les contradictions entre la science et les traditions imposées par notre éducation sont réellement plus apparentes que réelles: un examen attentif fait promptement disparaître les préventions les mieux fondées. Les objections soulevées contre les études préhistoriques, bien que n'étant souvent que l'expression d'opinions plus respectables que scientifiques, créent parfois le doute sur la véracité de documents archéologiques les mieux contrôlés. Ces objections ne peuvent que retarder, sans pouvoir l'anéantir, le développement progressif des connaissances humaines.

L'apparition des premiers hommes sur le globe terrestre est constatée dès les commencements de l'époque quaternaire. On a essayé de fixer chronologiquement les origines de l'humanité, mais les conclusions de ces recherches sont restées complètement incertaines; les éléments de contrôle que l'on possède sont encore trop restreints pour autoriser une solution quelconque. Cependant des probabilités autorisent à supposer que les premiers hommes remontent à une très haute antiquité, peut-être même à plusieurs centaines de siècles.

une verte leçon de pudeur et c'est au milieu des protestations de la Commission, contre sa conduite. qu'il s'enfuit précipitamment, craignant de recevoir, en pleine initiale de son nom, une botte méritée.

Notons, en terminant, la disparition du rapport de l'agent Dupas et la demande faite par Cornélius Herz d'être entendu à Bournemouth. M.M. Plichon et Rouanet sont partis pour s'assurer de l'authenticité de cette lettre.

Les panamistes ne doivent pas dormir en paix!

DEVOIR PRESSANT

De tous les devoirs que dicte, à l'heure présente, le patriotisme, le plus impérieux sans conteste pour les honnêtes gens de notre pays est de s'unir dès maintenant, sur chaque point du territoire, dans une étroite communauté d'efforts et de bonnes volontés, en vue d'une lutte intelligente et énergique, aux prochaines élections générales législatives, contre la coalition socialisto-anarchique.

Le temps ne saurait être aux regrets, aux récriminations, aux disputes sur des questions d'étiquette ou de drapeau politique, disputes dont l'inévitable résultat est de semer dans les cœurs la lassitude ou le ressentiment; il est et l'action, au dévouement, au courage,

de leur tenir tête, mais de les attaquer dans leurs positions et de les en déloger vivement, au cri partout répété de: « Pour Dieu, pour la famille, pour le sol! », appel qui doit devenir notre mot général de ralliement, parce qu'il est la vraie voix de la France.

STRENUUS.

Echos et Nouvelles

Ce qui caractérise l'Hébreu, c'est l'insolence dans la fortune et l'humilité dans le malheur.

H. ROCHFORT.

* * *

Epilogue de Juif et Savonnier Coincidence

Notre Juif rencontre l'autre jour, sous le péristyle de la Bourse, un de nos amis, plongé dans la lecture de *La Voix*.

« Comment, dit le Juif, tu lis cette feuille immonde, ignoble, infecte..... »

— Mais oui, dit l'autre froidement, je suis même abonné.

— Ah! si je connaissais l'auteur de l'article..... »

— Comment, tu es Juif? Mais non, mon ami, tu n'es pas Juif, tu n'es pas assez riche pour cela..... »

notre patrie. On lui servait du café, quand il était parti: « Et vos enfants? — Mes enfants, avait-il répondu, ne dois-je pas d'abord leur apprendre à servir la France?... » Et il est mort à son service, fidèle jusqu'au bout à sa noble devise: « La vie ne vaut que par l'action, tant pis si l'action doit être mortelle... »

Non, sa mort n'aura pas été inféconde; non, son sang n'aura pas été versé en vain! Les Juifs ont ruiné la France, cela ne leur a pas suffi. Il restait à la France une chose plus riche que le diamant et plus précieuse que l'or, c'était l'honneur; les Juifs ont voulu le lui prendre, la France commence à se révolter: c'est son rêve de relèvement national qui se réalise. Et nous travaillerons à précipiter les événements, à hâter l'heure de la délivrance, et c'est ainsi que, dans nos actes, souvent l'âme de nos chers défunts survit. Notre vie est comme un prolongement de la leur et c'est encore leur inspiration qui rayonne au-dessus de notre œuvre, qui n'est que l'ébauche vague, à peine reconnaissable, de celle qu'ils avaient rêvée. FLAVIER.

dit M. Vial, dans sa brochure *Le Juif roi*, il faut se rappeler que ce Juif Gerschel a été accusé par le colonel Teyssier, commandant de la place de Bitche, en 1870, en son rapport du 18 décembre 1873, d'avoir abandonné son poste devant l'ennemi, le soir de la bataille de Frœschwiller!... »

Un Français aurait été puni de mort pour cette faute; Gerschel, lui, a été nommé chef de gare d'une station frontière.

2° Le Juif accapare les fournitures de l'armée.

Il n'y a pas longtemps encore que le fournisseur de 69° de ligne était le Juif Gustave Cerf; celui du 37° et du 39° de ligne le Juif Wormser; celui du 26° le Juif Salomon Dreyfus.

Ils fournissent à notre armée les viandes et les pains nécessaires à son alimentation. Et l'on s'étonne que les troupes aient mangé parfois de la viande avariée!

Qu'on se rappelle les Sarda, Hermdinger, Cerf et Cie qui au moyen de faux poinçons, livrèrent à nos troupes de mauvaises chaussures, « les

morts sur les champs de bataille, est le grand dispensateur des fonds destinés à perpétuer le souvenir des vaillants tombés au champ d'honneur!

Ce Juif a vraiment le droit de rire de nous...

Ohé, le Robin!

Nous voyons avec plaisir que les prévisions de notre éminent ami Drumont, au sujet de l'enquête du Panama, se réalisent ide jour en jour. Hier, Viviani administrait une maîtresse volée de bois vert au trop célèbre procureur de la Haute Cour. Aujourd'hui, c'est Rouanet qui vient à la rescousse pour mettre en fâcheuse posture le porte-parole de Reinach.

Il lui en cuira à Q. de Beaurepaire. Il peut déjà voir qu'il existe une certaine différence entre les membres d'une assemblée issue du plus restreint des suffrages et les représentants directs du peuple, qui comprennent leur devoir et se souviennent de l'autorité qu'ils tiennent du suffrage universel.

Bravo, Messieurs de la Commission! le Pays vous remercie de vos premiers efforts; il vous soutiendra jusqu'au bout dans votre recherche impartiale de la vérité.